

► **Être reconnu(e) écrivain(e) :  
une conquête de haute lutte**

- Le dossier numérique [LLS.fr/DDFCLutte](https://lls.fr/DDFCLutte) propose trois activités sur la **lutte des femmes pour accéder au statut d'autrice**, susceptibles de nourrir un essai.
- Voici une autre activité consacrée au processus de **reconnaissance littéraire pour les écrivain(e)s noir(e)s** au XX<sup>e</sup> siècle.

**Activité 1** [LLS.fr/DDFCMaran](https://lls.fr/DDFCMaran) • Visionnez ces vidéos consacrées à René Maran puis complétez le texte à trous.

En 1921, le prix [1] est attribué pour la première fois à un auteur [2], René [3], né à [4] et alors âgé de [5]. Travaillant comme [6] en Oubangui-Chari (l'actuelle République centrafricaine), l'auteur donne pour la première fois la place principale à [7] dans son roman [8] qui raconte le destin d'un [9]. Rédigé sans volonté d'exotisme, le roman et notamment sa préface [10] la situation coloniale : la remise du prix littéraire fait [11], comme le montrent des réactions racistes et critiques dans la presse et l'auteur est même contraint de [12].

Selon Alain Mabanckou, cette œuvre est [13] de la littérature [14] et son auteur le [15] de l'idéologie de la Négritude, mouvement fondé la décennie suivante par [16] qui se réclameront tous de lui. Son influence parmi les intellectuels noirs de l'époque est considérable. Par la suite, d'autres ouvrages paraîtront sur la situation coloniale comme [17] d'Albert Londres ou encore les recueils de poèmes de [18].

Le prix Goncourt décerné cette année-là a donc non seulement permis à [19] d'accéder à la [20] littéraire mais a contribué à mobiliser de nombreux écrivains et de nouvelles plumes sur le sujet crucial et sensible de la colonisation.

**Activité 2** Lisez cet article consacré à la remise du Prix Nobel alternatif à l'écrivaine guadeloupéenne Maryse Condé en 2018, puis répondez aux questions.

D'un scandale à l'autre, le monde du livre, comme celui du cinéma, se voit contraint de faire face à l'examen sans complaisance<sup>1</sup> des aspects plus sombres de sa culture : son indulgence pour les turpitudes<sup>2</sup> les plus flagrantes, mais aussi le sexisme et les autres formes de discrimination qui la traversent.

Cet examen est d'autant plus salutaire<sup>3</sup> que les livres, comme les films, influencent profondément nos manières de penser et de voir le monde.

En 2018, un grand prix littéraire était remis à une autrice guadeloupéenne noire, Maryse Condé. À cette occasion, cette écrivaine déjà souvent pressentie pour le Nobel au cours d'une carrière littéraire et universitaire remarquable choisissait de partager une anecdote associée à sa consécration.

Vers douze ans, Condé découvre *Les Hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë<sup>4</sup>. Enthousiaste, elle confie alors à l'amie de la famille qui lui a offert ce roman qu'elle aussi souhaite devenir écrivain. Sa réponse : « Les gens comme nous n'écrivent pas ». Veut-elle dire les Noirs, les femmes, les habitants des petites îles ? Condé se le demande encore. Le pessimisme de cette déclaration reflète bien sûr le contexte de son énonciation : la Guadeloupe des années 1940.

Aujourd'hui, comme l'écrit Delphine Naudier, « l'idée de vocation qui associe la pratique littéraire à un don laisse à penser que chacun », quelle que soit son identité, « peut devenir écrivain ». La Guadeloupe et la Martinique comptent d'ailleurs un nombre impressionnant d'auteurs, hommes et femmes, de différentes couleurs de peau, des plus reconnus aux plus confidentiels. Cependant, poursuit Naudier, « le champ littéraire est, en réalité, un espace hiérarchisé où l'origine sociale, le sexe, la couleur de peau, la nationalité constituent des marqueurs » qui sont autant de critères de différenciation et

1. Sans indulgence.
2. Bassesses, actions honteuses.
3. Bénéfique, profitable.
4. Seul roman de l'autrice britannique Emily Brontë, reconnu comme l'un des plus grands romans du XIX<sup>e</sup> siècle.

opérateurs de hiérarchie. « Les gens comme nous » écrivent, mais ils arrivent plus difficilement à la reconnaissance littéraire.

### Femme

Naudier s'intéresse surtout à la place des femmes dans le champ littéraire, et à un phénomène de minorisation<sup>1</sup> et de dévalorisation symbolique résultant de la persistance d'un rapport historique de domination. Le fait d'être écrivain « tout court » (sans étiquette) reste pour elle, en France, l'apanage<sup>2</sup> d'écrivains français blancs et de sexe masculin. « Dans ce qui reste un bastion masculin », la qualité littéraire est jugée, « l'universel » est pensé à partir de représentations masculines. [...]

### Noire

Dans une économie du livre dirigée par des élites culturelles pendant très longtemps presque exclusivement blanches, les écrivains noirs ont eu besoin de voix considérées comme plus légitimes que les leurs pour encadrer, relayer, préfacier ou célébrer leurs textes et récits : comme l'a montré l'universitaire Henri Louis Gates pour le contexte nord-américain, la publication de récits d'esclaves, par la voix des abolitionnistes puis facilitée par eux, a établi les fondements de la littérature noire américaine. [...]

En 1941, André Breton « découvre » Aimé Césaire et l'intronise<sup>3</sup> sur la scène littéraire parisienne (découvrir signifie ici dévoiler aux yeux des Européens et donc, au sens figuré, faire exister). Quelques années plus tard, Sartre, qui va également préfacier *Les Damnés de la Terre*<sup>4</sup> et *Portrait du colonisé*<sup>5</sup>, explique au public français la valeur du courant de la Négritude en préfaçant *Orphée Noir*, l'anthologie de poésie noire éditée par Senghor en 1948.

Article d'Anna Lesne, *The Conversation*, 13 janvier 2021

1. Fait de diminuer l'importance.
2. Le privilège.
3. Introduire de manière officielle.
4. Essai sur le colonialisme de l'écrivain et psychiatre martiniquais Frantz Fanon (fervent défenseur de l'Algérie libre, il se considérait comme algérien).
5. Essai de l'écrivain franco-tunisien Albert Memmi.

1. Reformulez de manière concise l'idée principale des deux premiers paragraphes.
2. a) Comment comprenez-vous la formule « les gens comme nous n'écrivent pas » ? b) Comment Maryse Condé l'a-t-elle perçue ?
3. Selon vous, comment accède-t-on à la reconnaissance littéraire évoquée dans le cinquième paragraphe ?
4. a) Que veut dire l'expression « écrivain “tout court” » ? b) Quelles autres formulations pourrait-on alors lui opposer ? c) En quoi ces dernières sont-elles problématiques ou insatisfaisantes ?
5. Par quoi la reconnaissance littéraire des écrivains noirs fut-elle facilitée en France et aux États-Unis ?
6. **Synthèse** • Imaginez une suite à la citation suivante de Maryse Condé : « On peut devenir écrivain, qu'on soit femme, noire ou originaire d'un tout petit pays. »

**Activité 3** 1. Lisez l'extrait suivant et montrez en quoi il fait écho à l'article proposé dans l'activité 2.

2. À partir de cet extrait et de recherches personnelles, créez une fiche de synthèse sur le mouvement de la Négritude en mettant en valeur ses figures fondatrices, ses valeurs et sa pérennité au sein de la littérature contemporaine.

Même si leur contribution n'a guère voire pas du tout été reconnue, les écrivaines francophones ont continûment joué un rôle dans l'histoire de la littérature de langue française. La négritude n'aurait probablement pas eu le même retentissement sans Jane et Paulette Nardal, deux sœurs d'origine martiniquaise passées par l'université et parlant couramment le français et l'anglais. [...]

Souvent cités comme chefs de file du mouvement, trois poètes, le Martiniquais Aimé Césaire, le Guyanais Léon-Gontran Damas et le Sénégalais Léopold Sédar-Senghor doivent beaucoup à ces deux femmes, capables d'anticiper l'avenir.

*Femmes et littérature, Une histoire culturelle*, dirigé par Martine Reid, Tome 2, © Gallimard, 2020.